

Franceville/Santé/ Centre hospitalier régional Amissa Bongo

Jacques Denis Tsanga appelle à une thérapie communautaire de l'hôpital



Le personnel lors de la rencontre avec le gouverneur.



En dépit de quelques problèmes, le laboratoire fonctionne normalement.

N.O.
Franceville/Gabon

LE gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga, est allé dernièrement s'enquérir de l'état de fonctionnement du Centre hospitalier régional Amissa Bongo (CHRAB). Sous la conduite de André Ntchoreret Olusegun, directeur dudit hôpital et tout le directoire, le gouverneur a ainsi pu toucher du doigt le fonctionnement de tous les services de l'hôpital, notamment les urgences, la maternité, la pédiatrie, la gynécologie, la médecine, le laboratoire, le bloc opératoire, la pharmacie, etc. Au terme de cette visite guidée, Denis Tsanga s'est dit satisfait de constater qu'il y a un espoir: « Nous remarquons que la structure renaît, la disponibilité et l'engagement du personnel sont réels. Nous pouvons, dès lors, affirmer que le Cen-

tre hospitalier régional Amissa Bongo a repris un fonctionnement normal qui doit pouvoir être à la satisfaction de tous les patients et de tous les usagers. Cependant, il faut reconnaître que la structure se relève petit à petit des situations antérieures. D'où quelques manquements observés en matière de fournitures, d'équipements, de personnel, etc. que nous nous sommes convenus de résoudre au fur et à mesure; et je pense que nous devrions y arriver dans un délai relativement court », a déclaré l'illustre visiteur. Le gouverneur a saisi cette opportunité pour interpellier le personnel médical à une thérapie communautaire de l'hôpital. L'urgence d'une synergie de tous à faire revivre cet hôpital a été relevée, d'autant que c'est la structure de référence de la province qui reçoit les patients venant de tous les coins du Haut-Ogooué, y compris ceux des

provinces de l'Ogooué-Lolo et de l'Ogooué-Ivindo. « Il est vrai que notre structure de référence a connu des problèmes de fonctionnement depuis quelques années. Mais nous allons pouvoir repartir d'un autre pied, en nous disant que nous avons traversé des moments difficiles. Il s'agit maintenant de se relever pour que nous retrouvions un fonctionnement normal. Nous devons maintenant faire une thérapie à laquelle tout le monde participe, directeur général, personnel d'encadrement, médecins, infirmiers... Mais tout ceci doit être une grande synergie. La performance de cet hôpital passe par vous. Certains avaient déjà pris des habitudes qui se sont installées, empêchant de destiner notre hôpital à un meilleur fonctionnement. Mais soyez optimistes. La santé est un métier humaniste, on ne peut pas le pratiquer si on n'aime pas son prochain, si on n'a pas une considéra-



Jacques Denis Tsanga a tenu à visiter également les malades internés.

tion pour son semblable. (...) Il faut que s'instaure une nouvelle mentalité, celle qui a plus à considérer l'intérêt général, le bien collectif. Il faut bannir les comportements égoïstes, parce que vous avez à garder votre conscience tran-

quille et à produire les soins de qualité aux patients. Nous pouvons espérer que cette structure redevienne une référence », a lancé Jaques Denis Tsanga. Non sans exhorter le directeur général à entretenir un climat de partage, d'échanges,

de confiance et de dialogue social. Le nouveau président du conseil d'administration du CHRAB a également été présenté à cette occasion. Il s'agit de l'ancien député Jules Kami, nommé à cette fonction le 28 avril 2016.

Moanda/Education/Certificat d'études primaires/Session 2016

1681 candidats frappent aux portes des lycées et collèges

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

A l'instar des autres localités du pays, la circonscription scolaire du Haut Ogooué centre a abrité l'examen du Certificat d'études primaires. Les épreuves se sont déroulées les mardi 1er et mercredi 2 juin 2016, dans ses sept centres d'examen, selon la répartition suivante: 1 418 candidats dans les cinq centres d'examen de Moanda, notamment aux centres d'examen des écoles communales A et B, Alliance chrétienne A et B, Léké et Moanda 3. Auxquels s'ajoutent 157 et 106 candidats, respectivement à Mounana dans le district de la Lékédi, et à Bakoumba dans le département de la Lékoko, composé chacun d'un seul centre d'examen. Lors de la première jour-



L'inspecteur Noël Poupy a assuré le bon déroulement de l'examen.

née, les candidats ont débuté l'examen par l'épreuve d'Étude de texte, suivie de celles de dictée et de questions de cours. Toutes ces épreuves se sont déroulées en matinée. En effet, l'organisation était telle que chaque centre d'examen était composé d'un secrétariat dont la mission était de s'assurer de la bonne organisation de

l'examen dans la gestion des épreuves, sous la supervision du chef de circonscription, Noël Poupy. Au cours de la deuxième journée, les candidats ont planché sur les épreuves de calcul-problème, de calcul mental et de dessin ou de couture. Toutes les différentes notes de la phase écrite seront addition-



Les candidats du Haut-Ogooué au CEP en train de plancher.

nées à celles des épreuves pratiques, qui se sont déroulées durant la deuxième quinzaine du mois d'avril. Aussi, faudrait-il que le candidat justifie d'un total de 50 points sur 100 pour être déclaré admis à l'examen du CEP, édition 2016. Le passage en classe de sixième requiert, quant à lui, un autre mode opératoire.

En effet, avec la suppression du concours d'entrée en sixième, qui conditionnait l'admission au Secondaire, indépendamment de l'examen du Cep, le passage en sixième se fait désormais sur la base des calculs effectués à partir de la moyenne obtenue par le candidat au CEP et la moyenne générale obtenue en classe.

En d'autres termes, le passage en sixième tient compte de la performance au Cep et en classe du candidat. Avant cette réforme, certains élèves se retrouvaient au Secondaire dans décrocher le sésame tant convoité qui sanctionne les études au cycle primaire, laissant ainsi le sentiment d'un goût d'inachevé.